



Les horizons nouveaux.

Il ne se passe pas un mois ou deux sans qu'une petite nouveauté ne vienne s'inscrire au programme des activités de l'ARBB. Les idées germent par ici et par là, les propositions jaillissent fortuitement, les envies s'éveillent et illuminent nos rêves de dépaysement et ces derniers se concrétisent assez souvent, comme par enchantement. Ce qui est formidable dans tout ceci, c'est la facilité et la simplicité avec lesquelles les choses s'échafaudent et se réalisent. Chacun apporte sa part d'imaginaire et fait état de ses souhaits, non pas par souci d'affirmer sa personnalité, mais plutôt par aspiration à d'autres lendemains heureux. En effet, au travers de nos activités de loisirs, nous recherchons une certaine part de bonheur qui nous incite à poursuivre notre chemin associatif, ravi(e)s de partager de bons moments entre ami(e)s. Sans ces dernier(e)s la routine et la morosité risqueraient de (re)prendre le dessus, rongéant un peu trop vite, un peu trop tôt, nos facultés et notre vie. Heureusement il n'en est rien et nous avons à coeur de profiter au maximum de tout ce que peut nous apporter ce tissu associatif ô combien convivial. Sans vouloir non plus nous considérer comme de grands sportifs et faire nôtre cette belle maxime : "un esprit sain, dans un corps sain", nous pourrions penser sans ambiguïté que : "des amitiés saines, dans une vie saine" ouvrent également la porte d'horizons nouveaux vers lesquels chacun s'achemine à son rythme et à sa convenance.

A votre service :

Suite à la réunion de concertation avec le C.D.R.P. du 05 à Gap, au sujet de l'élaboration du topo-guide de la FFRP "Le Briançonnais à pied", un découpage géographique, comprenant 7 secteurs entre le Mont Thabor et Mont-Dauphin, a été proposé. Pour chaque secteur, 5 à 6 randonnées ont été pré-sélectionnées et feront l'objet, dès ce printemps, de reconnaissances pour en relever les caractéristiques techniques et établir des fiches de renseignements à insérer dans le topo-guide. Les volontaires ayant en charge ces secteurs seraient heureux d'être aidés ponctuellement dans leur tâche.

Secteur Mt Thabor / Névache : Casimir P.

Secteur Névache / Montgenèvre : Jacques A.

Secteur Les Cerces : Jean B.

Secteur Galibier / Guisanne : Robert M.

Secteur Cervières / Izoard : François C.

Secteur Villard St P. / St Martin de Q. : Bernard C.

Secteur La Roche de Rame / Eyglies : Pierre K.

Nouvelles brèves :

A propos du N° Spécial Avril.

La rédaction de "L'écho du petit randonneur" :

- informe ses aimables et fidèles lecteurs que sa publication d'avril était à lire avec un très grand recul, tant il était vrai que les informations énoncées dans ses colonnes pouvaient souffrir d'un manque de véracité;
- attire l'attention de chacun sur le fait que ce numéro particulier comportait autant de "petits poissons" que d'annonces spéciales formulées;
- souligne qu'elle ne peut être tenue pour responsable si par hasard un certain nombre de nouvelles erronées se concrétisaient tout de même;
- remercie pour les nombreuses marques d'encouragement manifestées et l'indulgence accordée;
- souhaite une bonne lecture pour les numéros suivants.

Sur les traces des Vaudois. Le dimanche 16 mai, notre amie Nicole F-B nous invite à partir à Torre Pellice (Turin), où nous aurons comme guide hors classe le Pasteur Georges Tourn, un homme passionné et passionnant qui évoquera pour nous la vie des Vaudois outre monts. Le déplacement est prévu en car, départ à 7h30 de la Place de l'Europe à Briançon, pour le prix de 150frs par personne (car + repas + musée + visite guidée). Inscriptions auprès de Renée P. au 04.92.20.40.46. Pour ceux qui aiment préparer de tels moments de culture, voici sur le sujet quelques bonnes lectures parmi bien d'autres : "Les Vaudois, peuple église" - "Epopée des Vaudois" - "Vaudois de la Vallouise" - "Larmes du Lubéron" - "Le glaive et l'évangile"... Ces ouvrages peuvent être consultés à la Bibliothèque Municipale.

Une bouffée iodée. Notre ami Michel S. prévoit pour les 22 et 23 mai une petite escapade "Grand Bleu" du côté de la presqu'île de Giens et Porquerolles. L'hébergement est prévu en bungalow dans un camping. Pour la restauration du soir, les cafétarias et autres lieux du genre ne manquent pas sur place. Le programme, au choix : rando en bateau, initiation à la plongée sous-marine, rando pédestre, baignade et farniente. Renseignements et réservation auprès de Michel S. au 04.92.20.34.09

Voyage dans le Moyen Atlas Marocain. Du 30.10.99 au 07.11.99, Jacqueline B. et Georges L. vous invitent à découvrir les beautés des étendues sableuses et la douceur des oasis de rêve, à 150km au S.E. de Fez. Hébergement chez l'habitant, sauf une nuitée à Fez. Coût par personne : environ 4000fr (avion AR + hébergement + location VL). Renseignements et inscription, avant le 23 mai, au 04.92.21.11.75.

Jadis et naguère : "il faut bien réfléchir, avant de badiner".

A l'ARBB, nous marchons, nous montons, nous papotons, mais si malgré notre capital d'âge, l'un et l'une d'entre nous viennent à "badiner" attention!... Voici un extrait des "Vieilles coutumes et traditions Briançonnaises" de A. Chabrans, à reconduire "aimablement" de nos jours?

"Lorsqu'un jeune homme et une jeune fille, après avoir badiné le long des sentiers fleuris de l'amour, faisaient fi de la conclusion légitime, la jeunesse des lieux de Cervières, notamment, leur infligeait ce que l'on appelait "une paparello". Cette coutume tirait son nom d'une feuille immense de papier chassé sur laquelle des villageois écrivaient en un patois, qui parfois ne manquait pas de sel, l'histoire heureuse ou malheureuse des amours des jeunes imprudents et qu'un lecteur communiquait à la foule, sur la place de l'Eglise, à la sortie de la messe. La leçon était cruelle, mais elle avait aussi pour conséquence chez les auditeurs de provoquer des éclats de rires inextinguibles."



Texte choisi par M-F. B.

SECURITE : l'affaire de chacun.

Une fois de plus nous rappelons qu'en matière de sécurité il faut surtout compter sur nous-même pour faire face à une situation dangereuse et résoudre les problèmes qui en découlent. Certes en cas d'accident, le premier réflexe est d'alerter les secours. Encore faut-il avoir le matériel pour le faire, qu'il fonctionne, que nous sachions nous en servir en situation de stress et que nous parvenions à joindre les sauveteurs. Pour être "opérationnel" il suffit de faire comme les "pros". C'est à dire s'entraîner avec le plus de sérieux et de réalisme possible. Mais ceci ne doit pas concerner que nos animateurs bénévoles. Ceci concerne chacun d'entre nous. Il ne doit pas y avoir, ceux qui espèrent savoir et ceux qui déclarent toujours ne rien savoir. Tout le monde doit être capable de faire ce qu'il faut, au moment voulu. Pas de mystère, pas de secret, pas de super-mec ou de super-nana, non rien de tout cela. Il faut simplement avoir la volonté de s'informer et d'utiliser régulièrement les matériels de sécurité. Si nous sommes témoins d'un accident de montagne, tout reposera quelques instants sur nos seules épaules. Sans réflexe, sans préparation psychologique, sans volonté de s'améliorer, sans confiance en nous ; l'improvisation peut conduire au désastre. Et il nous faudra alors gérer des lendemains douloureux. Essayons donc dès à présent de limiter la casse, comme nous arrivons déjà à limiter les prises de risques. Etre informés c'est bien, en tenir compte c'est mieux, prévoir le coup dur c'est parfait. C'est à ce prix (ou à cet effort) que nous apprécierons davantage de randonner, en plus grande sécurité et sérénité, pour que le plaisir demeure. Les dangers en montagne ont toujours existé. Mais l'homme, à présent, a trop tendance à agir avec désinvolture avec sa vie et celle des autres, sous prétexte de liberté (ou d'égoïsme?). Faut-il pour autant agir de même?

Le bêtisier (enneigé) du randonneur : (suite, car au printemps, le danger demeure encore).

"C'est un coin tranquille = risque nul" : FAUX

Les endroits les plus débottés et habituellement réputés sûrs, peuvent être exceptionnellement dangereux, si les conditions météorologiques sont, elles aussi, exceptionnelles. *Méfions-nous des affirmations hâtives.*

"C'est déjà descendu = pas de risque" : FAUX

Bien malin celui qui peut affirmer, face à une pente encore bien enneigée, que tout est descendu. Ne reste-t-il pas une partie de corniche (cachée), une vieille plaque à vent (même dure) couverte de neige fraîche? *Restons vigilants.*

"Pas de chute de 3 jours = neige stabilisée" : FAUX

La quantité de neige, la force du vent, la température ambiante, autant d'éléments météorologiques majeurs qui entrent en jeu, pendant et après la dernière chute et qui compteront beaucoup pour obtenir, à brève ou longue échéance, la liaison entre la sous-couche (si elle existe) et la nouvelle couche. Au printemps il neige encore souvent en altitude. *Ne soyons pas impatient.*

"ça tient en montant = ça tient en descendant" : FAUX

Les contraintes exercées sur la neige par un skieur sont 3 à 4 fois plus importantes à la descente qu'à la montée. Les risques de rupture de la pente de neige augmentent d'autant plus que le skieur descend brutalement (virage sauté, arrêt brusque, chute), ou qu'il évolue trop près d'un (ou plusieurs) autre(s) skieur(s), occasionnant une surcharge. *Gardons nos distances et le pied léger.*

"Je connais la montagne = pas de danger" : FAUX

Une trop grande confiance en soi, une vieille habitude (pas forcément bonne!), l'envie (naturelle?) d'imposer son jugement ou un itinéraire ; autant d'éléments difficiles à maîtriser et qui peuvent mener à des excès malheureux. *Restons modestes et sachons parfois renoncer.*